

Les enjeux de la « nouveauté » et de l'« utilité »

Luisa Dolza



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19548>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 595

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Luisa Dolza, « Les enjeux de la « nouveauté » et de l'« utilité » », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19548>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

EHESS

Les enjeux de la « nouveauté » et de l'« utilité »

Luisa Dolza

Luisa Dolza

- DANS le cadre de l'enquête générale commencée l'an dernier sur les « théâtres des machines et l'innovation technique à la Renaissance », le séminaire a été consacré à une réflexion sur la notion d'innovation à la Renaissance. Aujourd'hui l'invention n'est plus considérée par les historiens selon le modèle de la percée radicale et individuelle du nouveau ; l'accent est plutôt porté sur le rôle des compétences, des imitations, des emprunts, des filiations et des collaborations dans l'invention. À la Renaissance, des questions spécifiques se posent plus particulièrement : dans quelle mesure peut-on parler d'un « art » de l'invention, d'une méthode, qui seraient fondés sur l'excellence dans le métier, la comparaison, la reproduction et le perfectionnement ? Sous quelles formes ce processus se déploie-t-il à l'époque moderne ? Comment repérer ces pratiques de l'invention ordinaire et cerner leurs acteurs ? Quelles sont notamment les fonctions des échanges, des transferts techniques, des voyages d'ingénieurs, d'entrepreneurs et de leurs réseaux ? Comment intervient l'innovation et comment elle vient perturber ou accélérer les dynamiques économiques et les logiques institutionnelles. Comment et pourquoi se manifestent les initiatives, l'opportunisme et les poussées individualistes ?
- Pour aborder ces questions, nous nous sommes appuyés, en particulier, sur la figure de Léonard de Vinci et sur la loi du Sénat de la République de Venise de 1474. On a essayé d'identifier l'originalité de l'esprit créatif de Léonard, en restituant sa méthode et le processus mentaux que le conduisirent sur les chemins de l'innovation. Différents textes de Léonard ont été présentés et ont fait l'objet d'une discussion. Ensuite, on a consacré quelques séances à la loi vénitienne de 1474, qui énonce pour la première fois les quatre justifications habituelles d'une loi sur les privilèges : encouragement à l'activité d'invention, compensation des frais engagés par l'inventeur, droit de l'inventeur sur sa création, utilité sociale de l'invention.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences et des techniques